

nerai le bonheur ! ” et montrant son Cœur de sa petite main : “ Voici ce Cœur qui vous a tant aimés... Son autre main, d'un geste gracieux nous montre le ciel : “ Le ciel est ma patrie.”

Sont-ce *des anges* ou de petits enfants qui se tiennent là, au fond du tableau, si radieux, si sages, si candides, si brûlants d'amour pour Jésus ! Oui, ce sont des anges, car ils ont des ailes, et ils ont chanté sur le berceau de Jésus : “ Gloria in excelsis Deo ! ” Que ce tableau, plein de fraîcheur, de joie intime et délicieuse, de paix céleste, donne bien l'image du bonheur du Paradis, bonheur qui commence dès ici-bas dans la communion avec Jésus : “ Là où est Jésus, là est le Paradis.”

Il nous invite à la communion et à l'adoration :

Le voici l'Agneau si doux,
Le vrai Pain des anges !
Du ciel il descend pour nous :
Adorons-le tous.

Un bon moyen de secourir vos chers défunts



Comme nos lecteurs pourront le constater, cet article publié le mois dernier dans le Bulletin Eucharistique, offre à tous un moyen facile de venir en aide aux âmes souffrantes du purgatoire. C'est pourquoi nous le reproduisons pour l'avantage de ces chères disparues, avec l'espoir que nos abonnés sauront en faire profiter leurs bien-aimés défunts.

Voici novembre. — Sa brise froide et plaintive vient réveiller dans nos cœurs le souvenir des chers disparus. — Les mille distractions des beaux jours avaient peut-être détourné nos pensées des âmes envolées. Mais quand la Sainte Eglise, parée de noir, tinte ses glas funèbres et sanglote son “ Miserere ” ou son “ De profundis,” comment ne pas songer aux trépassés?